

Plaidoyer pour un jardin qui avait su se faire un nom

Le centre de Paris va perdre un de ses jardins, en raison des travaux de rénovation du complexe des Halles. Dans combien d'années un espace naturel aussi attractif sera-t-il recréé ?

Voici le point de vue d'une habitante.



Pavel Krok CC-by-sa 2.5

Il y a 30 ans, le transfert des halles à Rungis et la création d'une gigantesque station de RER – sans parler du centre commercial baptisé Forum – bouleversèrent tout un quartier du centre de Paris. Aujourd'hui, la nécessité de restructurer le site et d'améliorer sa sécurité imposent des travaux coûteux. Mais ces travaux, qui vont concerner surtout la partie souterraine du site, n'entraînent pas la nécessité de détruire une part importante du jardin, comme ce sera le cas, pour un chantier qui doit durer 6 ans.

L'attention peut se porter particulièrement sur le jardin d'aventures destiné aux enfants de moins de 12 ans et que l'on appelle communément jardin Lalanne, du nom de sa créatrice, la plasticienne Claude Lalanne, de réputation internationale. Mais le grand tort de cet enclos est de se trouver tout près de l'entrée de la future Canopée – nom donné à la toiture insolite qui marquera la

Le Forum des Halles. À gauche, devant l'église Sainte-Eustache, le jardin Lalanne

Un "jeune" jardin de 25 ans livré aux bulldozers !

nouvelle entrée du Forum. Un jardin, espace de repos et de contact avec la nature, est-il compatible avec le flux de visiteurs entrant et sortant d'un centre commercial dont la surface va augmenter considérablement ? Pour la mairie de Paris, le jardin Lalanne n'est qu'un espace délabré. Il est de fait que, depuis plusieurs années, il n'est plus guère entretenu.

Dans ce jardin créé de toutes pièces il y a un quart de siècle, la nature a trouvé ses marques. Aux arbres, gazons et fleurs plantés par l'homme, se sont adjoints spontanément des petites espèces animales : oiseaux, chauves-souris, petits rongeurs et même hérissons, espèce protégée. La présence d'un ru, d'une mare et de bambous n'y est sans doute pas étrangère. On y rencontre aussi des chats sans colliers dont l'association Chadhal assure la "gestion". En clair, elle les fait stériliser, tatouer et, si nécessaire, soigner. Ainsi s'est mis en place l'équilibre

écologique de ce terrain, d'une variété inattendue. Pourtant, dans l'enquête de l'équipe municipale, on trouve cette seule ligne : Végétation commune, oiseaux communs, rats et quelques chats. Plutôt sommaire !

On peut aussi juger regrettable, dans le plan qui sera mis en œuvre par David Mangin, la disparition de plusieurs petites dénivellations qui mettent de la variété dans ce jardin à la française, et surtout la destruction de deux rangées d'arbres au bénéfice d'une prairie. 279 arbres abattus, ce n'est pas rien, même s'ils sont "compensés" ailleurs. Depuis quand y a-t-il trop d'arbres dans le centre de Paris ?

Christiane Ruffier-Reynie

"Liaison" a donné par le passé la parole à d'autres sensibilités, sur cette question du quartier des Halles, et continuera à le faire.